



Recherche sur les matières premières

SRIC. Une plateforme pour répondre aux interrogations des entreprises, des organisations internationales, de la société civile et des autorités suisses.

INTERVIEW:

NICOLETTE DE JONCAIRE

Inauguré officiellement en septembre dernier, l'Institut suisse pour la recherche sur les matières premières (Swiss Research Institute on Commodities ou SRIC) a pour objectif de promouvoir, dans le respect des principes de la liberté académique, la recherche dans le domaine du négoce des commodities, afin de développer les connaissances tant dans le secteur public que dans le secteur privé. C'est dorénavant sous son égide que se tiendra le Trading Forum de l'Université de Genève, rencontre annuelle de réflexion sur les problématiques du négoce. De quelle manière la recherche deviendra-t-elle un maillon essentiel du cluster du négoce? Quelques questions au Professeur Yves Flückiger, recteur de l'Université de Genève et président du conseil de fondation du SRIC.

Que représente le SRIC à vos yeux?

C'est une belle aventure qui débute. Avec la naissance de cet institut, l'Université est en mesure de développer une plateforme pour répondre aux questions que se posent les entreprises actives dans le domaine, les organisations internationales, la société civile et, bien évidemment, les autorités suisses. Il existe un vrai besoin de recherche pluridisciplinaire sur le trading des matières premières et notre rôle sera de réaliser des recherches scientifiques sur les sujets qui intéressent les différents acteurs concer-

nés. La Maîtrise universitaire en commerce international offerte par l'Université, orientée sur le financement des ressources, des produits et le commerce des flux de marchandises, constitue une



YVES FLÜCKIGER. Le Trading Forum sera désormais tenu sous l'égide du SRIC.

formation unique au monde dont la recherche est un aspect complémentaire essentiel. A mes yeux, formation et recherche ne font qu'un.

Vous évoquez la pluridisciplinarité de l'Université de Genève.

En quoi est-elle particulièrement bien équipée dans ce domaine?

Une université polyvalente est un immense atout. Les nombreuses compétences présentes dans la Faculté d'économie et de management, de même que dans la Faculté de droit, seront de première importance dans l'abord et l'analyse des questions posées par le SRIC. Nous disposons aussi d'un département des Sciences de la terre, dédié entre autres aux nouvelles ressources énergétiques et minérales, à l'identification et à la prévention des risques naturels et à l'évaluation de l'impact environnemental des activités humaines. L'expertise du Professeur

Lluís Fontboté, par exemple, sera précieuse. Les aspects de gouvernance bénéficieront des compétences de la Faculté des sciences de la société avec, entre autres, celles de Géraldine Pflieger, spécialiste de l'environnement, ou encore des connaissances en matière de responsabilité sociale dans les chaînes de valeurs de Dorothée Baumann-Pauly. Le domaine éthique sera aussi mis à contribution.

L'Université n'enseigne toutefois pas l'agronomie, un aspect aussi important.

C'est exact, mais le SRIC n'est pas seulement interdisciplinaire, il est aussi national et peut faire appel à l'expertise des écoles agricoles de toute la Suisse.

En quoi les entreprises vont-elles vous assister?

Elles ont l'expérience du terrain. Nous comptons sur elle pour identifier les questions auxquelles la recherche académique peut apporter des réponses. Leurs apports en termes de compréhension des chaînes d'approvisionnement, de valeur ou de formation des prix seront aussi inestimables. Finalement, le cas échéant, elles pourront nous fournir des données précieuses pour soutenir une recherche de qualité.

De quelle manière les projets de recherche seront-ils sélectionnés?

Ce sera le rôle du conseil scientifique de l'Institut qui examinera



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 9'510
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 9
Surface: 53'638 mm²

les sujets de recherche déposés.

Comment comptez-vous diffuser la connaissance?

Notre vocation est de rendre public les travaux de recherche. Les meilleurs travaux seront publiés sur le site du SRIC, probablement sous forme de travaux de master ou de thèses présentés de manière synthétique, accessibles aussi à un public non-expert. Le site web permettra aussi d'avoir accès aux travaux dans leur intégralité, pour celles et ceux qui le souhaiteront.

La recherche découlera des formations déjà existantes. Pouvez-vous nous en dire plus sur ces formations?

La formation se présente sous deux formes: d'une part le Master, d'autre part la formation continue. Le Master est une formule originale fondée sur la complémentarité de l'enseignement académique et de l'emploi dans les entreprises du secteur du négoce. Une partie de l'enseignement est assuré par des professionnels du secteur. Il s'agit d'un modèle novateur, même en

Suisse où le concept d'apprentissage est familier, mais nulle part appliqué au niveau universitaire, en une formation duale. Depuis qu'il a été créé en 2008, nous avons formé environ 200 étudiants.

La demande pour ce Master est-elle importante?

Elle est très au-dessus de ce que nous pouvons assurer. Il y a environ 100 à 120 demandes chaque année pour 25 places. Notez que ces demandes viennent du monde entier et que 50% des étudiants sont d'origine étrangère, avec pour corollaire une immense diversité culturelle. L'une des raisons de l'attrait de cette formation est sa rareté. Il n'existe à l'heure actuelle que deux autres enseignements dans ce domaine, l'un à Londres, et l'autre à l'Université de Singapour au niveau du bachelor. Nous étudions d'ailleurs actuellement les synergies possibles avec la formation singapourienne.

Une autre forme de diffusion des connaissances se fait par le biais des conférences. Pensez-vous développer

cet aspect?

Le Trading Forum sera désormais tenu sous l'égide du SRIC. Nous entendons élargir ce champ par des séries de conférence sur des thématiques, encore à identifier, et sommes ouverts aux propositions tant académiques que professionnelles. L'une des personnalités que nous avons reçues l'été dernier, à l'université de Genève, est Michael Posner, spécialiste réputé dans l'analyse des chaînes d'approvisionnement internationales.

Le secteur du négoce est mal connu. Entendez-vous répondre aux interrogations le concernant?

L'un de nos projets est une enquête détaillée sur ce secteur en Suisse et la quantification de ce qu'il représente en particulier à Genève. Cette étude est en cours de lancement. Elle concernera non seulement les négociants eux-mêmes, mais aussi les services qui entourent la profession tels que les entreprises de transport maritime ou les cabinets d'avocats spécialisés. Les résultats devraient être disponibles cette année.

LE SRIC PROJETTE UNE ENQUÊTE DÉTAILLÉE SUR
LE SECTEUR DU NÉGOCE EN SUISSE ET LA QUANTIFICATION
DE CE QU'IL REPRÉSENTE EN PARTICULIER À GENÈVE.